

Ciné-Bulles

Un peu de poésie / *Leonard Cohen - I'm Your Man* de Lian Lunson

Catherine Ouellet-Cummings

Volume 24, numéro 3, été 2006

URI : id.erudit.org/iderudit/60787ac

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

ISSN 0820-8921 (imprimé)
1923-3221 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Ouellet-Cummings, C. (2006). Un peu de poésie / *Leonard Cohen - I'm Your Man* de Lian Lunson. *Ciné-Bulles*, 24(3), 54–55.

Tous droits réservés © Association des cinémas parallèles du Québec, 2006

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org

de se doucher pour oublier son crime. Et comme tout bon *serial killer*, il perd doucement la raison, hallucinant son épouse en position d'adultère, et prend des risques de plus en plus sérieux. Fortes et limpides, les scènes où il sympathise avec ses victimes potentielles sont d'ailleurs à souligner. Costa-Gavras a sensiblement pensé et repensé chaque passage clé du récit. Jusqu'à cette conclusion qu'il a voulue glaciale et figée, avant que retombe le couperet, implacable et gris, couleur de pluie. ■

Le Couperet

35 mm / coul. / 122 min / 2005 / fict. / Belgique-France-Espagne

Réal. : Constantin Costa-Gavras
Scén. : Constantin Costa-Gavras et Jean-Claude Grumberg, d'après le roman *The Ax* de Donald E. Westlake
Image : Patrick Blossier
Mus. : Armand Amar
Mont. : Yannick Kergoat
Prod. : Michèle Ray-Gavras, Luc et Jean-Pierre Dardenne
Dist. : Christal Films
Int. : José Garcia, Karin Viard, Ulrich Tukur, Olivier Gourmet, Yolande Moreau

Leonard Cohen – I'm Your Man de Lian Lunson

Un peu de poésie

CATHERINE OUELLET-CUMMINGS

En janvier 2005, Hal Willner organisait à Sydney un concert en hommage à l'auteur-compositeur-interprète montréalais Leonard Cohen où l'on retrouvait une foule d'artistes prestigieux (Rufus et Martha Wainwright, les sœurs McGariggle, Nick Cave et plusieurs autres). Ce concert sert de point de départ au documentaire **Leonard Cohen – I'm Your Man** de Lian Lunson.

Le film semble afficher une esthétique très télévisuelle, surtout dans sa façon d'intercaler des entrevues filmées en plans fixes. Il parvient néanmoins à sortir de ce cadre

limitant et propose un hommage à la poésie de Leonard Cohen. Pour y arriver, Lian Lunson crée un univers intimiste, au fil de ses nombreuses séances d'entrevues avec le chanteur, en construisant son film comme un cahier d'esquisses. En effet, elle alterne des images filmées lors du concert *Came So Far For Beauty* avec des entrevues d'artistes qui y ont participé, d'autres avec Leonard Cohen, des images d'archives et celles de dessins signés par le poète. En jouant sur les textures et les surimpressions, la réalisatrice confère une certaine délicatesse à son documentaire qui, plutôt que de souligner les faits saillants de la carrière de Cohen, devient un film sur la poésie et l'acte de création. Elle s'inscrit par le fait même dans la tendance actuelle du *scrapbooking* (montage d'album-souvenir) et donne à son film une signature visuelle originale.

Par ailleurs, en réutilisant les enregistrements du concert hommage et en les jumelant à des entrevues faites dans les coulisses de l'événement, la réalisatrice crée une atmosphère de respect autour du chanteur. Les artistes invités profitent de l'occasion pour témoigner de l'influence de Leonard Cohen sur leur démarche créatrice. C'est également pourquoi toutes les chansons utilisées (sauf la dernière) sont interprétées par les artistes lors du concert hommage. Elles agissent comme autant de remerciements à l'endroit du chanteur qui a véritablement transformé le monde de la chanson populaire. La dernière scène du documentaire est très significative en ce sens puisqu'on y voit le groupe U2 accompagner humblement le chanteur pour une interprétation de *Tower of Song*. Cette illustration finale de l'admiration portée à Leonard Cohen permet de conclure en sobriété le documentaire.



Leonard Cohen – I'm Your Man



A Prairie Home Companion

En revanche, on pourra reprocher à la réalisatrice d'avoir créé un objet « pour initiés seulement » à force de viser le portrait intimiste. Le film construit par et pour la musique de Leonard Cohen est, en effet, essentiellement fermé sur lui-même et s'adresse à un public connaisseur et déjà amateur des compositions du chanteur de même que de son univers littéraire. Plutôt que de présenter les œuvres qu'il a écrites, Lian Lunson montre l'image de la couverture de ses livres. Pour le spectateur qui ne sait pas que Cohen a plusieurs recueils de poésie à son actif, il est parfois difficile de comprendre les nombreuses références insérées dans le film. Il en est de même pour ses croquis et ses photos qui sont souvent présentés sans commentaires. Cela dit, **Leo-**

nard Cohen – I'm Your Man demeure un documentaire original par la multiplication d'images de différentes sources, ce qui contribue à illustrer la complexité du chanteur. ■

Leonard Cohen – I'm Your Man

35 mm / coul. et n. et b. / 98 min / 2005 /
doc. / Canada-États-Unis

Réal. : Lian Lunson
Image : Geoff Hall, Johan Pirozzi, Lian Lunson et Brit Marling
Mont. : Mike Cahill
Prod. : Lian Lunson, Mel Gibson et Bruce Davey
Dist. : Christal Films
Int. : Nick Cave, Rufus & Martha Wainwright, Kate & Anne McGarrigle, Berth Orton, Jarvis Cocker, Linda & Teddy Thompson, The Handsome Family, Anthony, Julie Christensen, Perla Battala, Bono, Edge, Larry Mullen Jr, Adam Clayton, Leonard Cohen

A Prairie Home Companion
de Robert Altman

Bienvenue la mort

JOZEF SIROKA

Le titre du tout récent film de Robert Altman, **A Prairie Home Companion**, fait référence à une (vraie) émission de radio hebdomadaire animée par un certain Garrison Keillor et diffusée dans des millions de foyers américains depuis 30 ans. Il s'agit aussi d'un scénario écrit par le même Keillor qui raconte l'histoire fictive du dernier spectacle de